

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1955-1956.

SÉANCE DU 15 DÉCEMBRE 1955.

Rapport de la Commission des Classes Moyennes chargée d'examiner la proposition de loi sur la représentation électorale des classes moyennes industrielles, artisanales et commerciales.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1955-1956.

VERGADERING VAN 15 DECEMBER 1955.

Verslag van de Commissie van Middenstand belast met het onderzoek van het wetsvoorstel betreffende de gekozen vertegenwoordiging van de industriële, ambachtelijke en handeldrijvende middenstand.

Présents : MM. FLAMME, président; BUTS, CAMBY, COUPLET, LOUIS DESMET, EDEBAU, LEYSEN, MICHAUX, NEYBERGH, PAIRON, Maurice SERVAIS, VAN IMPE, VAN OUDENHOVE et WIARD, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission des Classes Moyennes s'est réunie le mardi 29 novembre et le jeudi 8 décembre 1955 pour examiner la proposition de loi sur la représentation électorale des classes moyennes industrielles, artisanales et commerciales.

Les auteurs ont fait valoir les arguments suivants :

La proposition de loi est le fondement même d'une organisation efficace et surtout unitaire de cette partie du corps social que constituent les Classes Moyennes.

Celles-ci, personne ne peut le nier, n'ont pas dans les constructions économique et sociale, la place que devrait leur valoir leur nombre et leur force.

Or, elles ne pourront jouer pleinement leur rôle que si elles sont elles-mêmes solidement organisées.

Encore cette organisation devrait-elle être l'expression de la totalité des intéressés et permettre de dégager, à son échelon national, les vues et aspirations de la large majorité d'entre eux.

Le Conseil supérieur actuel, formé de délégués des Fédérations ou Unions professionnelles et interpro-

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Commissie van Middenstand kwam op Dinsdag 29 November en Donderdag 8 December 1955 bijeen voor de behandeling van het wetsvoorstel betreffende de gekozen vertegenwoordiging van de industriële, ambachtelijke en handeldrijvende middenstand.

De indieners steunen op de volgende argumenten :

Het wetsvoorstel legt de grondslag voor een doelmatige eenheidsstructuur van het gedeelte van de samenleving dat de middenstand vormt.

Niemand kan ontkennen dat deze in het sociaal-economisch gebouw niet de plaats heeft gekregen die hij zou moeten bekleden, op grond van zijn getalsterkte en kracht.

Doch hij zal zijn rol niet behoorlijk kunnen vervullen, zo hij zelf niet stevig is georganiseerd.

En dan nog zou die organisatie de uitdrukking moeten zijn van de gezamenlijke betrokkenen en de mogelijkheid moeten bieden om, op het nationaal vlak, de opvattingen en de verlangens van de grote meerderheid van de middenstand naar voren te brengen.

De huidige Hoge Raad, die bestaat uit afgevaardigden van de professionele en interprofessionele

R. A 4948.

Voir :

Document du Sénat :

86 (Session de 1954-1955) : Proposition de loi.

R. A 4948.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

86 (Zitting 1954-1955) : Wetsvoorstel.

fessionnelles eut son heure mais ne répond certes pas aux notions démocratiques.

Toutes ces associations, si on tient compte des doubles ou triples emplois, *ne groupent qu'une infime minorité des Classes Moyennes* qui n'est souvent même pas consultée pour la désignation des délégués.

A plus forte raison, le programme que doivent défendre ces délégués est-il ignoré de ceux dont il est censé émaner.

En fait, jusqu'à présent, chaque fois que l'on a parlé d'une politique des Classes Moyennes, celle-ci s'est ramenée à quelques mesures hâtives réclamées par quelques-uns, pour l'immédiat.

Il n'y a pas de programme, pas de politique d'ensemble qui se dégage mais des notions, des ordres du jour qui s'opposent et se contredisent, des groupements qui se critiquent et se combattent.

La proposition tend à harmoniser, à fondre ces discordances dans une organisation rationnelle où les tendances d'ensemble se concrétiseraient au cours des débats d'une assemblée réellement représentative.

Dégager ainsi, en toute occasion, l'état exact de leur opinion dans les questions sociales et économiques qui les concernent, donner une fondation solide à leurs constructions futures, tel est, de l'avis des co-signataires, le problème fondamental, essentiel, permanent des Classes Moyennes.

Quant aux associations, unions, fédérations, la loi ne diminuera en rien leur rôle, leur nécessité ni leur efficacité.

Les grandes lignes de la proposition sont les suivantes :

Tous les commerçants, artisans, petits industriels, sont appelés à désigner périodiquement (soit tous les 4, 5 ou 6 ans) par voie d'élections, leurs délégués aux Conseils chargés de les représenter à tous les échelons : communal, cantonal, provincial, national.

Il en résulte la nécessité, pour les candidats, de présenter à leurs électeurs un programme qui recueille l'adhésion de ceux-ci et, une fois élus, de lutter pour la réalisation, non de leurs aspirations personnelles ou de celles d'une confrérie mais de celles de tous leurs mandants.

Ainsi, les 600.000 travailleurs appartenant à ces Classes Moyennes participeraient également et effectivement à la formulation de leurs aspirations.

Les divers Conseils à leur niveau communal, cantonal, provincial, national pourraient émettre des avis circonstanciés, sur toutes questions intéressant les Classes Moyennes, qu'ils s'en saisissent spontanément ou qu'elles leur soient soumises par les associations.

federaties of bonden had zijn waarde, doch strookt zeker niet met de democratische opvattingen.

Al die verenigingen, vooral als men bedenkt dat sommige personen bij twee of drie verenigingen zijn aangesloten, *omvatten slechts een kleine minderheid van de middenstand*, welke vaak niet eens wordt geraadpleegd bij de aanwijzing van afgevaardigden.

A fortiori is het programma dat die afgevaardigden moeten verdedigen, onbekend aan degenen van wie het gezegd uitgaat.

Telkens wanneer er tot dusver sprake was van een middenstandspolitiek, kwam deze feitelijk neer op enkele overijlde maatregelen, door sommigen geëist voor onmiddellijke noden.

Er is geen programma, geen algemene politiek, er zijn alleen maar moties en resoluties die tegen elkaar ingaan en elkaar tegenspreken, groepen die elkaar becritiseren en bestrijden.

Het voorstel wil die tegenstrijdigheden opheffen en ze samensmelten in een doelmatige organisatie, waarin het algemeen streven vaste vorm zou krijgen tijdens de besprekingen van een werkelijk representatieve vergadering.

Bij elke gelegenheid de juiste opvatting van de middenstand over de sociale en economische toestanden blootleggen, een stevige grondslag geven aan zijn toekomstige constructies, daarin ligt, naar de mening van de ondertekenaars, het fundamenteel, wezenlijke, blijvende probleem van de middenstand.

De wet tornt in genen dele aan de rol, de noodzaak en de doelmatigheid van de verenigingen, bonden en federaties.

Het voorstel kan in grote trekken samengevat worden als volgt :

Alle handelaars, ambachtslieden en kleine industriëlen zullen op gestelde tijden (nl. om de 4, 5 of 6 jaren), bij wege van verkiezingen hun afgevaardigden aanwijzen voor de Raden die hen op elk vlak moeten vertegenwoordigen : het gemeentelijke, het kantonale, het provinciale en het nationale vlak.

Daaruit volgt dat de kandidaten aan hun kiezers een programma moeten voordragen waarmee deze kunnen instemmen, en dat zij zich na hun verkiezing moeten inspannen voor de verwezenlijking, niet van hun persoonlijk streven of van de verlangens van één bepaalde groep, maar van die van al hun opdrachtgevers.

Aldus zouden ook de 600.000 arbeiders die tot de middenstand behoren, daadwerkelijk deel hebben aan de formulering van hun eisen.

De verschillende Raden zouden, elk op zijn eigen trap, gemeentelijk, kantonaal, provinciaal en nationaal, omstandige adviezen kunnen uitbrengen over alle vraagstukken waarbij de middenstand is betrokken, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de verenigingen.

Afin de maintenir à ces institutions un caractère uniquement économique et social, la proposition réserve l'éligibilité aux personnes exerçant l'une des professions visées et prévoit l'incompatibilité avec l'exercice d'un mandat politique.

Exposé du Ministre.

Le Ministre a tenu tout d'abord à souligner la toute particulière estime dans laquelle il tient l'œuvre accomplie par le Conseil Supérieur des Classes Moyennes, qui depuis sa fondation, a étudié avec le maximum d'impartialité, tous les problèmes qui intéressent l'ensemble du secteur économique et social que l'on définit communément sous l'appellation de « Classes Moyennes ».

Le Conseil Supérieur a certainement largement contribué par ses études et ses avis, à promouvoir les solutions de tous les problèmes qui comportent une incidence prépondérante dans la défense des intérêts du travail indépendant.

Il lui paraît évident toutefois, comme le précisent les développements de la proposition de MM. le Sénateur Flamme et consorts, que les Chambres de Métiers et Négoces, ainsi que les Fédérations professionnelles et interprofessionnelles des Classes Moyennes, qui constituent la base de la représentation du Conseil Supérieur, si elles comprennent des associations représentatives dans certaines branches d'activité, ne comportent pas de représentation, ou des représentations trop partielles, pour d'autres secteurs, parce que l'organisation y est squelettique ou inexistante.

En conclusion, il pense qu'il est difficile de nier que le Conseil Supérieur, s'il est l'émanation des secteurs les mieux organisés des Classes Moyennes, n'en représente cependant pas effectivement l'ensemble.

D'autre part, le Conseil Supérieur des Classes Moyennes, dans son avis du 15 juin 1955, a procédé à une analyse très complète de la proposition de loi Flamme et expose les raisons pour lesquelles il ne peut s'y rallier.

Le Ministre a pris connaissance de cet avis avec toute l'attention qu'il mérite et résume sommairement les principales objections soulevées contre la proposition en discussion.

Le principe du suffrage universel, s'il se conçoit pour les organes législatifs, est totalement inadmissible pour des organes purement consultatifs. Les Classes Moyennes ne peuvent faire exception au principe qui prévaut dans d'autres milieux où les organes consultatifs sont composés sur la base de critères diamétralement opposés à ceux de la proposition de M. le Sénateur Flamme, cf. notamment le Conseil central de l'économie, les Conseils professionnels, le Conseil national du travail.

En outre, chaque secteur commercial, industriel ou artisanal, a le droit d'être représenté au sein d'un organe consultatif, auprès duquel il est appelé à défendre ses intérêts.

Ten einde het zuiver sociaal-economisch karakter van die instellingen te bewaren, kent het voorstel de verkiesbaarheid alleen toe aan degenen die een van de bedoelde beroepen uitoefenen, en voorziet het in de onverenigbaarheid met de uitoefening van een politiek mandaat.

Uiteenzetting van de Minister.

De Minister hechtte er aan allereerst de nadruk te leggen op de bijzondere achting die hij koestert voor het werk van de Hoge Raad voor de Middenstand, die, sinds zijn oprichting, met de grootste onpartijdigheid alle vraagstukken heeft bestudeerd, welke van belang zijn voor de sociaal-economische sector die gemeenlijk als « Middenstand » wordt aangeduid.

De Hoge Raad heeft beslist, door zijn studies en adviezen, in ruime mate bijgedragen tot de oplossing van alle vraagstukken die een sterke weerslag hebben op de verdediging van de belangen der zelfstandigen.

Het komt hem evenwel vanzelfsprekend voor dat, zoals de h. Flamme c.s. in de toelichting op zijn voorstel zegt, de Kamers van Ambachten en Neringen, evenals de professionele en interprofessionele middenstandsbonden, die de basis zijn van de vertegenwoordiging van de Hoge Raad, wel representatieve verenigingen voor sommige takken van bedrijf, andere sectoren daarin niet of al te gedeeltelijk vertegenwoordigd zijn, omdat die takken slechts armtierig of zelfs niet georganiseerd zijn.

Als besluit denkt de Minister dat het bezwaarlijk te loochenen is dat de Hoge Raad, ook al is hij de emanatie van de best georganiseerde sectoren van de Middenstand, de gehele Middenstand toch niet werkelijk vertegenwoordigt.

Aan de andere kant heeft de Hoge Raad voor de Middenstand, in zijn advies van 15 Juni 1955, het wetsvoorstel Flamme zeer grondig ontleed en de redenen uiteengezet waarom hij er zich niet mede kan verenigen.

De Minister heeft van dat advies kennis genomen met de belangstelling die het verdient, en vat de voornaamste tegen het voorstel ingebrachte bezwaren beknopt samen.

Het algemeen stemrecht is wel denkbaar voor wetgevende organen, maar is volkomen onaannemelijk voor louter adviserende organen. De Middenstand mag geen uitzondering maken op het beginsel dat geldt voor de andere sectoren waar de samenstelling van de adviserende organengeschiedt volgens criteria die diametraal tegenover die van het voorstel van de h. Senator Flamme staan, o.m. de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, de Bedrijfsraden, de Nationale Arbeidsraad.

Bovendien heeft elke tak van handel, nijverheid of ambachtswezen recht op vertegenwoordiging in een adviserend orgaan, waar hij zijn belangen te verdedigen heeft.

Or, dans le système électif préconisé, des groupements professionnels — et non des moindres — se verraient exclus et privés de toute représentation parce que le nombre de leurs membres ne serait pas suffisamment élevé pour avoir des élus.

Indépendamment de l'avis du Conseil Supérieur des Classes Moyennes, le Ministre attire l'attention de la Commission sur le paragraphe des développements de la proposition de M. le Sénateur Flamme qui fait remarquer que les professions libérales sont laissées en dehors du système, en considération de deux ordres de faits : dans beaucoup de cantons, les professions libérales constitueraient un collège électoral trop étroit ; si elles étaient jointes à un autre collège électoral, l'influence qu'elles exercent dans la société risquerait de leur procurer une quantité de mandats disproportionnée à leur nombre.

Ces professions ont constitué des organisations qui échappent aux faiblesses constatées plus haut et plusieurs sont dotées d'organes représentatifs officiellement reconnus et qui leur permettent d'exercer sur l'économie l'influence à laquelle elles ont droit.

Il paraît impossible au Ministre de rejeter de l'ensemble des Classes Moyennes, les professions libérales dont les membres tomberont d'ailleurs dans le champ d'application de la nouvelle loi de pension pour les travailleurs indépendants, en vertu de l'article 1^{er} de ce projet.

En conclusion, malgré tout l'intérêt que comporte la proposition de loi sur la représentation élective des Classes Moyennes et le but particulièrement louable qui a inspiré ses auteurs, le Ministre pense que certains des arguments et des remarques qu'il a fait valoir, rendent impossible son adhésion à la proposition.

A son point de vue, celle-ci a toutefois le grand mérite de poser un problème qu'il importe de résoudre, suivant une voie différente de celle choisie par M. le Sénateur Flamme et ses collègues. L'étude de cette question l'a confirmé, en effet, dans l'opinion que le Conseil Supérieur des Classes Moyennes, dont il ne veut aucunement sous-estimer ni la compétence, ni le rôle consultatif éminent qu'il joue, ni le caractère représentatif, n'est plus suffisamment large dans sa composition actuelle, pour couvrir l'ensemble des intérêts qui doivent y être représentés.

Dans ces conditions, ne pouvant se rallier à la proposition de loi, il voit cependant une solution au problème qui est posé, dans une réorganisation du Conseil Supérieur des Classes Moyennes, suivant des modalités plus larges de représentation, dont il se propose de confier l'étude au service compétent de son Département.

Au cours de la discussion qui a suivi, le Ministre a exprimé son intention de déposer un projet de loi modifiant la loi du 2 mai 1949, notamment en ce qui concerne la composition du Conseil Supérieur des Classes Moyennes.

Les adversaires de la proposition estiment qu'elle est de nature à bouleverser la structure actuelle des organisations des classes moyennes.

Nu zouden echter sommige beroepsverenigingen — en niet van de minste — in het voorgestelde verkiezingssysteem, van elke vertegenwoordiging worden uitgesloten en beroofd, omdat zij niet genoeg leden tellen om verkozenen te hebben.

Afgezien van het advies van de Hoge Raad voor de Middenstand, vestigt de Minister de aandacht op de passus uit de toelichting van het voorstel van de h. Senator Flamme, waarin wordt opgemerkt dat de vrije beroepen buiten de regeling worden gelaten op grond van twee feiten : in vele kantons zouden de vrije beroepen een al te eng kiescollege vormen ; bij toevoeging aan een ander kiescollege zouden zij, door de invloed die zij in de maatschappij hebben, meer mandaten kunnen verkrijgen dan hun naar verhouding van hun aantal toekomen.

Deze beroepen beschikken reeds over organisaties, die de hiervoren genoemde onvolkomenheden niet vertonen, en verscheidene ervan bezitten officieel erkende vertegenwoordigende organen, waardoor zij in het bedrijfsleven de hun rechtmatig toekomende invloed kunnen uitoefenen.

Het lijkt de Minister onmogelijk de vrije beroepen, waarvan de leden trouwens, krachtens artikel 1 van het ontwerp van nieuwe wet, onder de pensioenregeling van de zelfstandigen zullen vallen, buiten de Middenstand te houden.

Tot besluit meent de Minister dat hij, niet-tegenstaande het grote belang van het wetsvoorstel betreffende de gekozen vertegenwoordiging van de Middenstand en het bijzonder lofwaardig doel dat de indieners ervan hebben nagestreefd, op grond van de door hem naar voren gebrachte overwegingen en opmerkingen toch niet kan instemmen met het voorstel.

Zijns inziens heeft dit voorstel evenwel de grote verdienste dat het een probleem stelt, waaraan weliswaar een andere oplossing moet worden gegeven dan de h. Senator Flamme en zijn collega's voorstaan. Want de studie van dit vraagstuk heeft hem gestijfd in de overtuiging dat de Hoge Raad voor de Middenstand, waarvan hij de bevoegdheid, de voortreffelijk uitgeoefende adviserende taak en het vertegenwoordigend karakter hoegenaamd niet wenst te onderschatten, toch, in zijn huidige samenstelling, niet ruim genoeg meer is om alle belangen, die hij moet vertegenwoordigen, te dekken.

Kan hij het wetsvoorstel dus niet onderschrijven, dan ziet hij toch een oplossing voor het vraagstuk in een reorganisatie van de Hoge Raad voor de Middenstand, volgens ruimere vertegenwoordigingsmodaliteiten, waarvan hij zich voorneemt de studie toe te vertrouwen aan de bevoegde dienst van zijn Departement.

Tijdens de daaropvolgende bespreking gaf de Minister zijn voornemen te kennen, een wetsontwerp in te dienen tot wijziging van de wet van 2 Mei 1949, o. m. wat betreft de samenstelling van de Hoge Raad voor de Middenstand.

De tegenstanders van het voorstel zijn van mening dat het de huidige structuur van de middenstandsverenigingen omver zal werpen.

Ils considèrent que la discussion d'une telle proposition est prématurée. Il y aurait lieu, au préalable, de déterminer ce qu'on entend exactement par « Classes Moyennes ».

Il serait illogique de faire voter les inorganisés, cela ne se fait pas non plus dans les autres secteurs de l'économie, qu'il s'agisse des syndicats ou des grandes entreprises.

Par le système actuel, toutes les Classes Moyennes organisées donnent leur avis. Le nombre de Fédérations professionnelles nationales consultées est à l'heure actuelle de 98; rares sont les groupements qui ne sont pas organisés.

L'on pourrait d'ailleurs examiner la possibilité d'augmenter encore ce nombre, si de nouveaux groupements se créaient.

* * *

Lors de la discussion générale, un membre a attiré l'attention de la Commission sur le fait que deux grandes organisations interprofessionnelles représentées au Conseil Supérieur des Classes Moyennes ont, à son avis, un caractère politique et ne répondent pas, selon lui, aux conditions de l'article 10 de la loi du 2 mai 1949 :

« Le Conseil National des fédérations interprofessionnelles visé à l'article 1^{er} se compose des délégués élus des fédérations nationales interprofessionnelles libres, jouissant de la personnalité civile, groupant individuellement, sans distinction de profession, au moins cinq mille membres qui exercent une profession dans le cadre de l'artisanat, du petit et moyen commerce, de la petite industrie et pouvant enfin justifier qu'elles fonctionnent *exclusivement* pour l'étude, la protection et le développement des intérêts professionnels, économiques, sociaux et moraux de leurs membres ».

Plusieurs commissaires contestent ces affirmations et souhaitent que de nouveaux groupements interprofessionnels se constituent.

Plus nombreux seront les membres des Classes Moyennes qui adhèrent à une organisation, plus représentatif sera le Conseil Supérieur.

Ce dernier vient d'ailleurs à expiration dans sa composition actuelle en 1957. Entretemps l'on peut étudier la façon de l'améliorer.

Le Ministre regrette enfin une certaine immixtion de la politique dans les organisations de Classes Moyennes.

* * *

Une proposition d'ajournement de la discussion de la proposition jusqu'au moment où le Ministre dépose son projet de modification de la loi du 2 mai 1949 est rejetée par 10 voix contre 8.

L'ensemble de la proposition de loi sur la représentation électorale des Classes Moyennes, industrielles, artisanales et commerciales est rejetée par 10 voix contre 7 et 1 abstention.

Le rapport est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Le Rapporteur,
J. WIARD.

Le Président,
S. FLAMME.

Huns inziens komt de behandeling van zulk een voorstel te vroeg. Vooraf zou moeten worden bepaald wat men juist onder « Middenstand » verstaat.

Het ware onlogisch de ongeorganiseerden te doen stemmen; dit gebeurt ook niet in de andere takken van het bedrijfsleven, zoals de vakverenigingen of de grote ondernemingen.

In de huidige regeling verstrekt de gehele georganiseerde middenstand zijn advies. Op dit ogenblik worden 98 interprofessionele landsbonden geraadpleegd. De ongeorganiseerde groeperingen zijn zeldzaam.

Men zou bovendien de mogelijkheid kunnen onderzoeken om dit aantal nog te verhogen, indien nieuwe groeperingen tot stand komen.

* * *

Tijdens de algemene bespreking vestigde een lid de aandacht op het feit dat twee grote interprofessionele organisaties, die in de Hoge Raad voor de Middenstand zijn vertegenwoordigd, naar zijn oordeel een politiek karakter dragen en niet meer voldoen aan de eisen gesteld in artikel 10 van de wet van 2 Mei 1949 :

« De Nationale Raad der Interprofessionele Federaties bedoeld bij artikel 1 bestaat uit afgevaardigden door de Vrije Nationale Interprofessionele Federaties gekozen, die rechtspersoonlijkheid genieten en individueel, zonder onderscheid van beroep, ten minste 5.000 leden die een beroep uitoefenen in het kader van de ambachtswezen, de klein- en middelgrote handel, de klein-industrie groeperen, en die verder kunnen bewijzen dat zij uitsluitend werken voor de studie, de bescherming en de ontwikkeling der professionele, economische, sociale en morele belangen van hun leden ».

Verscheidene leden betwisten deze beweringen en wensen dat nieuwe interprofessionele groeperingen tot stand zouden komen.

Hoe meer de middenstanders zich bij een organisatie aansluiten, hoe representatiever de Hoge Raad wordt.

Deze loopt trouwens in 1957 in zijn huidige samenstelling ten einde. Ondertussen kan worden nagegaan hoe hij te verbeteren is.

Ten slotte betreurt de Minister het dat de politiek wel enigszins in de middenstandsorganisaties is binnengeslopen.

* * *

Een voorstel om de bespreking van het voorstel te verdagen totdat de Minister zijn ontwerp tot wijziging van de wet van 2 Mei 1949 indient, wordt met 10 tegen 8 stemmen verworpen.

Het geheel van het wetsvoorstel betreffende de gekozen vertegenwoordiging van de industriële, ambachtelijke en handeldrijvende middenstand is verworpen met 10 tegen 7 stemmen bij 1 onthouding.

Het verslag is goedgekeurd met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

De Verslaggever,
J. WIARD.

De Voorzitter,
S. FLAMME.

ANNEXE.

Avis du Conseil Supérieur des Classes Moyennes sur la représentation électorale des classes moyennes, émis le 15 juin 1955.

I. — Introduction.

Par sa lettre du 28 janvier 1955, M. le Ministre des Classes Moyennes a demandé l'avis du Conseil Supérieur sur la proposition n° 86 — Sénat Belge — session de 1954-1955.

Après avoir consacré à ce problème un premier échange de vues général lors de son assemblée plénière du 11 mai 1955, le Conseil Supérieur des Classes Moyennes décida de saisir les deux Conseils Nationaux de la question, afin de procéder à un examen plus approfondi.

Vu l'urgence, invoquée par M. le Ministre lui-même, le Conseil National des Métiers et Négoces et le Conseil National des Fédérations Interprofessionnelles se sont réunis en assemblée générale le mercredi 25 mai 1955, permettant de cette façon au Conseil Supérieur des Classes Moyennes de prendre définitivement position lors de son assemblée plénière du 15 juin 1955.

Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes tient à affirmer formellement qu'il a écarté d'emblée et systématiquement toute idée préconçue, n'envisageant que le seul et unique intérêt de l'ensemble des Classes Moyennes.

Le Conseil Supérieur ne peut toutefois pas ignorer les allégations malveillantes à l'égard des dirigeants des organisations de Classes Moyennes, allégations qui figurent à l'Exposé des Motifs de la proposition de loi sous rubrique. Loin de vouloir les discuter ou faire des comparaisons qui risqueraient de devenir tout aussi malveillantes, il les repousse tout simplement avec mépris.

II. — Avis.

A. — PRINCIPES.

1. But de la proposition :

La proposition n° 86 tend à l'organisation d'une représentation démocratique de l'ensemble des Classes Moyennes sur les plans cantonal, provincial et national, par voie d'élections générales.

2. Critiques :

a) Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes est d'avis que, si le principe du suffrage universel se défend pour des organes législatifs ou au moins

BIJLAGE.

Advies van de Hoge Raad voor de Middenstand over de verkozen vertegenwoordiging van de middenstand, uitgebracht op 15 Juni 1955.

I. — Inleiding.

Bij brief van 28 Januari 1955 heeft de h. Minister van Middenstand het advies van de Hoge Raad gevraagd over het wetsvoorstel n° 86, Belgische Senaat, zitting 1954-1955.

Na een eerste algemene gedachtenwisseling aan dit vraagstuk te hebben gewijd tijdens zijn plenaire vergadering van 11 Mei 1955, heeft de Hoge Raad beslist de vraag aan de beide Nationale Raden voor te leggen, ten einde een grondige studie er van te maken.

Gezien de hoogdringendheid, door de h. Minister zelf ingeroepen, zijn de Nationale Raad voor Ambachten en Neringen en de Nationale Raad der Interprofessionele Federaties in algemene vergadering, op 25 Mei 1955, samengekomen; aldus stelden zij de Hoge Raad voor de Middenstand in de mogelijkheid definitief stelling te nemen tijdens zijn plenaire vergadering van 15 Juni 1955.

De Hoge Raad voor de Middenstand hecht er aan, uitdrukkelijk te verklaren dat hij van meet af aan en stelselmatig elke vooringenomendheid heeft geweerd, enkel en alleen de belangen van de Middenstand in zijn geheel beogend.

De Hoge Raad kan nochtans niet stilzwijgend heenstappen over de kwaadwillige beweringen die in de Toelichting van het bedoelde wetsvoorstel voorkomen, ten opzichte van de leiders der Middenstandsorganisaties. Verre van ze te willen bespreken of vergelijkingen te maken die gevaar zouden lopen al even kwaadwillig te worden, wijst hij ze eenvoudig misprijzend van de hand.

II. — Advies.

A. — PRINCIPES.

1. Doel van het voorstel :

Het voorstel n° 86 streeft naar de organisatie van een democratische vertegenwoordiging van het geheel van de Middenstand op het kantonaal, provinciaal en nationaal plan, door middel van algemene verkiezingen.

2. Kritiek :

a) De Hoge Raad voor de Middenstand is van oordeel dat, indien het principe van het algemeen stemrecht te verdedigen is voor de wetgevende

nantis d'un pouvoir de réglementation, il ne se comprend pas pour des organes purement consultatifs tels que les différents Conseils.

Il saute aux yeux que l'autorité ne peut être bien servie par des avis de Conseils émanant d'une masse amorphe, non organisée et indifférente, et ce qui est plus grave, trompée par une propagande électorale irresponsable.

Les seuls conseillers dignes d'attention sont ceux qui, constituant une sorte d'élite, sont désignés librement par ceux de leurs pairs qui, par leur effort d'organisation, ont fourni la preuve de l'intérêt qu'ils portent aux problèmes majeurs; ces conseillers sont, de ce fait, responsables devant leurs mandataires.

b) Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes ne comprend pas les raisons pour lesquelles les promoteurs d'une représentation électorale se bornent à l'application de ce principe au seul secteur des Classes Moyennes.

La logique du raisonnement exigerait une proposition de loi tendant à la modification de la composition de l'ensemble des organes consultatifs nés des réformes de structure, notamment le Conseil Central de l'Economie, les Conseils Professionnels, le Conseil National du Travail.

En effet, si les raisons invoquées sont valables, elles le sont tout aussi bien pour le monde des ouvriers, des industriels, des agriculteurs, etc...

Le Conseil Supérieur ne peut s'empêcher de faire une brève comparaison avec les principes qui sont à la base de la composition des Conseils d'Entreprise, selon lesquels, à l'intérieur d'une seule et même entreprise formant une entité économico-sociale bien limitée, la masse éventuellement majoritaire des non-syndiqués ne peut prétendre à aucune représentation propre.

Il s'étonne, d'autre part, de ce que cette proposition surgisse à un moment où le législateur est saisi de propositions diamétralement opposées à celle-là, notamment en ce qui concerne la composition des Conseils de Prud'hommes.

Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes est sûr d'être l'interprète de l'écrasante majorité des Classes Moyennes de Belgique en affirmant que celles-ci refusent, soit de servir de cobaye, soit d'être traitées comme des citoyens de seconde zone.

c) Le Conseil Supérieur, ne voulant croire à une quelconque mauvaise volonté, est forcé de voir dans le refus de reconnaître à la représentation actuelle un caractère démocratique, la preuve d'une ignorance totale dans le domaine de l'organisation professionnelle et interprofessionnelle.

organen of voor dezulke die ten minste bekleed zijn met een verordenende macht, dit onbegrijpelijk is voor de louter raadgevende organen, zoals de verschillende Raden.

Het is vanzelfsprekend dat de overheid niet goed gediend is met adviezen uitgebracht door Raden welke ontstaan uit een vormloze, georganiseerde, onverschillige massa, die, wat ernstiger is, misleid wordt door een onverantwoordelijke kiespropaganda.

De enige raadgevers die de aandacht waardig zijn, zijn degenen die een soort elite vormen, die vrij worden aangewezen door hun gelijken welke door hun inspanning op het stuk van organisatie het bewijs hebben geleverd van de belangstelling welke zij koesteren voor de hogere problemen; door dit feit zijn deze raadgevers verantwoordelijk tegenover hun opdrachtgevers.

b) De Hoge Raad voor de Middenstand begrijpt de redenen niet waarom de promotors van een verkozen vertegenwoordiging zich voor de toepassing van dit principe tot de Middenstandssector beperken.

De logica van hun redenering zou een wetsvoorstel eisen dat strekt tot wijziging van de samenstelling van het geheel der uit de structuurhervormingen geboren raadgevende organen, met name de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, de Bedrijfsraden, de Nationale Arbeidsraad.

Immers, indien de aangevoerde redenen geldig zijn, zijn zij het eveneens voor de arbeiderswereld, de industriëlen, de landbouwers, enz.

De Hoge Raad kan zich niet weerhouden een korte vergelijking te maken met de principes die ten grondslag liggen aan de samenstelling van de Ondernemingsraden, volgens welke, binnen één en dezelfde onderneming die een zeer wel omschreven economisch-sociale entiteit vormt, de gebeurlijk zelfs in de meerderheid zijnde massa van niet-gesyndikeerden geen aanspraak kan maken op een eigen vertegenwoordiging.

Aan de andere kant staat hij verbaasd over het feit dat dit voorstel opduikt op een ogenblik dat de wetgever geraadpleegd wordt over voorstellen, die diametraal tegenovergesteld zijn aan dit, o.m. wat de samenstelling van de Werkrechtsheren betreft.

De Hoge Raad voor de Middenstand is er zeker van, de tolk te zijn van de verpletterende meerderheid van de Belgische Middenstand, wanneer hij verklaart dat deze laatste weigert, hetzij als proefkonijn te dienen, hetzij als burgers van tweede rang te worden behandeld.

c) De Hoge Raad voor de Middenstand, die niet kan geloven dat er enig kwaad opzet in het spel is, kan niet anders dan in de weigering om het democratisch karakter van de huidige vertegenwoordiging te erkennen het bewijs te zien van een totale onwetendheid op het gebied van de professionele en interprofessionele organisatie.

En effet, quiconque tient compte, d'une part, de la liberté d'association, d'autre part, des statuts démocratiques qui sont à la base des organisations des Classes Moyennes, ainsi que des règles régissant la représentation officielle de celles-ci, doit savoir que les représentants des Classes Moyennes, contrairement à ceux de certaines autres classes sociales, reçoivent leur mandat à la suite d'élections générales et démocratiques aux différents échelons.

B. — JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION.

Alors que la proposition pose un principe fondamental en matière d'organisation économique-sociale, sa justification avouée tient essentiellement en deux affirmations :

1^o les associations des Classes Moyennes sont squelettiques et ne représentent souvent « que les dirigeants eux-mêmes »;

2^o toutes les branches d'activité ne sont pas représentées dans le régime actuel.

R É F U T A T I O N S .

1. *Représentativité :*

a) *Valeur des chiffres :*

Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes constate, avant tout, qu'aucune statistique existant en ce moment ne permet de déterminer avec exactitude quel est le rapport entre les Classes Moyennes organisées et celles qui ne le sont pas.

En effet :

1^o Les chiffres émanant des recensements économiques ne répondent pas à la réalité sociale, telle qu'elle se manifeste dans l'organisation libre des différentes professions;

2^o La variété des professions exercées par les Classes Moyennes exigerait qu'au moins la question fut examinée par branche d'activité; il est un fait bien connu que certaines organisations groupent un pourcentage de professionnels frisant la totalité (par exemple les bouchers, boulangers, pâtisseries, horlogers-bijoutiers-orfèvres, photographes et d'autres encore);

3^o Les promoteurs de la proposition reconnaissent eux-mêmes qu'une réforme fondamentale du Registre du Commerce, réalisant enfin l'inventaire complet des petites et moyennes entreprises, est indispensable avant que l'on puisse voir clair dans la situation;

4^o En matière d'organisation professionnelle, il y a lieu de tenir compte de la grande masse, plus particulièrement dans le monde du commerce de détail, des chefs d'entreprise cumulant une activité salariée ou appointée avec l'exploitation d'un commerce. Il est évident que parmi cette masse figurent

Immers, al wie, aan de ene kant, rekening houdt met de vrijheid van vereniging, aan de andere kant, met de democratische statuten die ten grondslag liggen aan de Middenstandsorganisaties, evenals met de regelen die de officiële vertegenwoordiging van deze laatste beheersen, moet weten dat de vertegenwoordigers van de Middenstand in tegenstelling met die van sommige andere standen, hun mandaat ontvangen ingevolge algemene democratische verkiezingen in de verschillende getwete bedingen.

B. — VERANTWOORDING VAN HET VOORSTEL.

Terwijl het voorstel een grondbeginsel vooropstelt in zake economisch-sociale organisatie, is de openlijke verantwoording er van samengevat in twee beweringen :

1^o de verenigingen van de Middenstand zijn armtierig en vertegenwoordigen dikwijls « slechts de leiders zelf »;

2^o niet alle bedrijfstakken zijn in het huidige stelsel vertegenwoordigd.

W E E R L E G G I N G .

1. *Representatief karakter :*

a) *Waarde der cijfers :*

De Hoge Raad voor de Middenstand stelt, vóór alles, vast dat er op dit ogenblik geen enkele statistiek bestaat die met juistheid kan bepalen welke de verhouding is tussen de georganiseerde en de ongeorganiseerde Middenstand.

Immers :

1^o De cijfers, voortspruitend uit de economische tellingen, beantwoorden niet aan de sociale werkelijkheid, zoals zij uit de vrije organisatie der verschillende beroepen blijkt;

2^o De verscheidenheid van de door de Middenstand uitgeoefende beroepen zou vereisen dat de kwestie ten minste per bedrijfstak zou onderzocht worden; het is wel bekend dat sommige organisaties een procent beroepsmensen groeperen dat de totaliteit sterk benadert; (b. de vleeshouwers, bakkers, pasteibakkers, uurwerkmakers-juweliers en zilversmeden, fotografen en nog andere);

3^o De promotors van het voorstel erkennen zelf dat een fundamentele hervorming van het Handelsregister, welke uiteindelijk de volledige inventaris van de kleine en middelgrote ondernemingen zou verwezenlijken, onontbeerlijk is alvorens men in deze toestand klaar kan zien;

4^o In zake beroepsorganisatie is het nodig rekening te houden met de grote massa ondernemingshoofden, meer in het bijzonder in de wereld van de kleinhandel, welke een loontrekkend of bezoldigd beroep aan de exploitatie van een handel koppelen. Het is vanzelfsprekend dat er in die massa een

un grand nombre de personnes qui ne sont ni se sentent « classe moyenne », et qui ne s'intéressent ni de loin ni de près aux problèmes spécifiques du monde artisanal et commercial;

5° La proposition détruit, au moins en partie, sa propre démonstration.

En effet, les critères proposés pour la constitution du corps électoral élimineraient bon nombre de personnes, avec cette circonstance aggravante que ce ne seraient pas nécessairement celles que nous pourrions actuellement qualifier de « vivant en marge des Classes Moyennes ». Les conditions d'âge, de nationalité, de revenu minimum (vote censitaire ?), de domicile, de capital, etc., sont de nature à fausser complètement la valeur des élections soi-disant démocratiques et générales.

Plus particulièrement, la condition imposant un revenu minimum, abstraction faite de son caractère antidémocratique et d'ailleurs formellement en opposition avec certaines prétentions de l'Exposé des Motifs, semble indiquer une tendance fâcheuse au monopole et à un corporatisme malsain.

b) Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes est d'accord pour dire que l'effort d'organisation des Classes Moyennes doit être poursuivi et il n'a pas manqué d'attirer, à diverses reprises, l'attention sur le fait que la valeur et la puissance de la représentation officielle des Classes Moyennes s'accroîtront à mesure que l'organisation libre des Classes Moyennes gagnera en importance.

De plus, le Conseil Supérieur a lui-même eu l'occasion d'attirer l'attention de l'autorité compétente sur la nécessité d'une interprétation plus large du concept « petites et moyennes entreprises », qui sert de base à l'agrégation des organisations de Classes Moyennes en vue de la constitution de leur représentation officielle (Avis sur l'agrégation de certains groupes de grossistes — Doc. 010.01 — 9/53 — 3 du 30-9-1953).

Tout cela ne constitue toutefois nullement une preuve de ce que le principe qui est à la base de la représentation officielle, c'est à dire la reconnaissance des associations librement constituées, soit faux ou erroné. Au contraire, il y a là une raison majeure pour promouvoir l'organisation libre. La proposition sous rubrique, par contre, tend à la détruire, comme il est exposé plus loin.

c) Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes constate que l'on tend à minimiser l'importance de la liberté d'association inscrite dans la Constitution.

Les associations professionnelles et interprofessionnelles existantes ne jouissent d'aucun monopole et la liberté la plus absolue est laissée à tous ceux qui ne désirent pas y adhérer, de créer d'autres associations répondant mieux à leurs aspirations.

groot aantal personen zijn die geen « middenstanders », zijn of zich « middenstanders » voelen, en noch van ver, noch van nabij belang stellen in de specifieke problemen van de ambachtelijke en handelswereld;

5° Het voorstel vernietigt, althans gedeeltelijk, zijn eigen bewijsvoering.

Immers, de voorgestelde criteria voor de samenstelling van het kiezerskorps zouden een groot aantal personen uitschakelen, met deze bezwarende omstandigheid dat wij dezen niet noodzakelijk momenteel zouden mogen bestempelen als « levend aan de rand van de Middenstand ». De voorwaarden van leeftijd, nationaliteit, minimum-inkomen (cijnskiesstelsel ?), huisvesting, kapitaal, enz., zullen het beeld van de zogenaamde algemene en democratische verkiezingen geheel verwringen.

Afgezien van haar antidemocratisch karakter, dat trouwens formeel in tegenstelling is met sommige beweringen in de Toelichting, schijnt de opgelegde voorwaarde van het minimum-inkomen te wijzen op een ongelukkige strekking ten voordele van een monopolie en een ongezond corporatisme.

b) De Hoge Raad voor de Middenstand is het er eens mede dat de inspanning tot organisatie van de Middenstand moet voortgezet worden en hij heeft niet nagelaten meermaals de aandacht te vestigen op het feit dat de waarde en de macht van de officiële vertegenwoordiging slechts zullen toenemen naarmate de vrije organisatie van de Middenstand aan belangrijkheid zal winnen.

Bovendien heeft de Hoge Raad zelf de gelegenheid gehad de aandacht van de bevoegde overheid te vestigen op de noodzakelijkheid van een bredere interpretatie van het begrip « kleine en middelgrote ondernemingen », welke als basis dient voor de erkenning van Middenstandsorganisaties met het oog op de samenstelling van hun officiële vertegenwoordiging (Advies over de aanvaarding van sommige groepen van groothandelaars — Doc. 010.01 — 9/53 — 3 van de 30-9-1953).

Dat alles is evenwel geenszins een bewijs dat het principe van de officiële vertegenwoordiging, d.w.z. de erkenning van vrij gestichte verenigingen, vals of verkeerd zou zijn. Integendeel, er is hier een reden te meer om de vrije organisatie te bevorderen. Het bedoelde voorstel strekt, daarentegen, om deze te vernietigen, zoals verder uiteengezet wordt.

c) De Hoge Raad voor de Middenstand bespeurt een neiging om het belang van de vrijheid van vereniging, zoals deze in de Grondwet is neergelegd, te onderschatten.

De bestaande professionele en interprofessionele verenigingen genieten geen enkel monopolie en wordt de meest absolute vrijheid gelaten aan degenen die er geen deel van wensen uit te maken, om andere verenigingen te stichten, welke beter aan

Le nombre des non-organisés ne peut s'expliquer que par quatre hypothèses :

1^o *La suffisance* : de nombreux individus se croient suffisamment armés que pour pouvoir se passer du soutien de la communauté professionnelle ou de classe;

2^o *L'égoïsme* : de nombreux individus espèrent bénéficier des efforts consentis par d'autres;

3^o *L'indifférence* : comme il est dit plus haut, nombre de commerçants ne voient dans leur commerce qu'une activité d'appoint à laquelle ils ne s'intéressent qu'accessoirement ou pas du tout;

4^o *L'éloignement* : certains commerçants et artisans vivant dans les campagnes et manquant de contact avec leurs confrères, ne sont pas atteints par les organisations nécessairement plus ou moins centralisées.

Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes est d'avis qu'il est vain d'espérer d'éliminer l'un quelconque de ces obstacles par des élections générales périodiques.

2. Représentation professionnelle :

Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes constate qu'une nouvelle fois la proposition détruit sa propre thèse.

En effet, alors qu'actuellement toute profession organisée a le droit de se faire représenter et participe, à un échelon déterminé, à la représentation de l'ensemble des Classes Moyennes, les élections préconisées font la plus absolue abstraction de la diversité des professions et, par voie de conséquence, des aspects particuliers des différents problèmes qui en découlent. Il s'ensuit que les professions, peut-être les plus importantes d'un point de vue économique, ne seront tout simplement plus représentées.

Imagine-t-on, par exemple, une représentation des Classes Moyennes ne comprenant aucun délégué des métiers de la construction, dont l'organisation libre groupe quelque quinze mille membres occupant plus de deux cent cinquante mille salariés ?

Peut-on concevoir une représentation où des métiers hautement qualifiés — tels que la bijouterie, l'horlogerie, l'optique, la photographie, etc. — ne seraient pas représentés parce que le nombre des professionnels n'est pas suffisamment élevé que pour avoir des élus, ou parce que les mêmes professionnels ne sont pas suffisamment « populaires » que pour se trouver à la tête d'une liste de quartier ?

D'autre part, comment feront les bûteliers, forains et autres ambulants, pour se faire représenter dans les Conseils cantonaux ?

C. — AUTRES CRITIQUES.

Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes n'a pas voulu examiner jusque dans ces derniers détails le mécanisme de la proposition n° 86.

hun verlangens beantwoorden. Het aantal ongeorganiseerden is slechts door vier onderstellingen te verklaren :

1^o *De zelfgenoegzaamheid* : talrijke individuen achten zich voldoende gewapend om van de steun van beroepsgemeenschap of stand af te zien;

2^o *De zelfzucht* : velen hopen te profiteren van de inspanningen welke anderen zich getroosten;

3^o *De onverschilligheid* : zoals gezegd zien tal van handelaars in de handel slechts een bijberoep, waarin zij slechts weinig of helemaal geen belang stellen;

4^o *De afzondering* : sommige handelaars en ambachtslieden, welke op het platteland wonen en geen contact hebben met hun collega's, blijven buiten het bereik van de organisaties, welke noodzakelijkerwijze min of meer gecentraliseerd zijn.

De Hoge Raad voor de Middenstand is van oordeel dat het ijdele hoop is, om het even welke van deze hinderpalen uit de weg te willen ruimen door middel van periodieke algemene verkiezingen.

2. Professionele vertegenwoordiging :

De Hoge Raad voor de Middenstand stelt vast dat het voorstel nog eens zijn eigen stelling afbreekt.

Immers, terwijl thans elk georganiseerd beroep het recht heeft zich te laten vertegenwoordigen en, op een andere trap, deelneemt aan de vertegenwoordiging van de gehele Middenstand, zien de aanbevolen verkiezingen geheel af van de verscheidenheid van de beroepen en, dienvolgens, van bijzondere aspecten van de verschillende problemen die er uit voortvloeien. Daaruit volgt dat de beroepen die misschien de belangrijkste zijn uit economisch oogpunt, eenvoudig niet zullen vertegenwoordigd zijn.

Stelt men zich bijvoorbeeld een vertegenwoordiging van de Middenstand voor, waarin geen enkel afgevaardigde zetelt van de beroepen van het bouwbedrijf, waarvan de vrije organisatie zowat vijftien duizend leden groepeerd, die meer dan tweehonderd vijftig duizend loontrekkenden te werk stellen ?

Kan men zich een vertegenwoordiging indenken waar hooggekwalficeerde beroepen — zoals de juwelen- en uurwerkmakerij, de optiek, de fotografie, enz. — niet zouden vertegenwoordigd zijn, omdat het aantal beroepsmensen niet groot genoeg is om verkozenen te hebben of omdat diezelfde beroepsmensen niet « populair » genoeg zijn om op de kop van een wijklijst te prijken ?

Wat zullen, aan de andere kant, de schippers, de foorreizigers of andere rondventers moeten doen om zich te laten vertegenwoordigen in de kantonale Raden ?

C. — VERDERE KRITIEK.

De Hoge Raad voor de Middenstand heeft het raderwerk van het voorstel n° 86 niet in bijzonderheden willen onderzoeken.

Il croit néanmoins devoir formuler, outre ce qui est dit ci-dessus, les observations suivantes :

1^o Le système préconisé est d'une lourdeur hors de proportion avec le but poursuivi, alors que les charges financières qui en découleront pour le Trésor s'avéreront exorbitantes;

2^o Les campagnes électorales auront l'un des effets suivants, si pas simultanément plusieurs d'entre eux :

a) ou bien, un morcellement de la représentation des Classes Moyennes ou de petits clans, sans lien organique entre eux et tout juste bons à entretenir des rivalités personnelles dont les Classes Moyennes peuvent facilement se passer;

b) ou bien, le regroupement de tous les candidats locaux dans quelques blocs puissants et peu nombreux, à caractère purement interprofessionnel et qui s'opposeront, les uns aux autres, dans les campagnes électorales démagogiques et sectaires;

c) ou bien, l'immixtion directe et immédiate des grands partis politiques, transportant ainsi la représentation des Classes Moyennes dans les organes consultatifs de l'Etat sur le plan de la politique pure;

d) en tout cas, un gaspillage d'énergie et de moyens financiers qui pourraient utilement être mis en œuvre à d'autres fins, tout en créant une atmosphère de méfiance contraire à l'esprit de concorde et de fraternité poursuivi actuellement par les organisations libres des Classes Moyennes;

3^o La proposition semble vouloir freiner, à un moment où elle commence à rapporter ses premiers fruits, l'œuvre combien difficile mais salubre de l'organisation des Classes Moyennes. La méconnaissance brutale du travail accompli constitue non seulement pour les dirigeants des organisations de Classes Moyennes, mais aussi pour celles-ci, un camouflet qu'elles ne sont pas disposées à accepter;

4^o Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes insiste, tout particulièrement, sur le danger qu'il y a à confier la représentation d'une classe sociale à des délégués et conseillers irresponsables.

Alors qu'actuellement, tout délégué d'union ou d'association professionnelle ou interprofessionnelle répond à tout moment devant ses pairs de l'exécution du mandat qui lui est confié, les conseillers élus, par contre — et le Conseil insiste sur le caractère consultatif des organes à créer — ne devront reculer devant aucune démagogie. Ne devant affronter le verdict du corps électoral qu'à des périodes fort éloignées, ils sauront habilement tirer parti de leur irresponsabilité politique pour présenter chaque fois un programme revendicatif et alléchant, mais qu'ils savent être irréalisable;

Hij meent nochtans, buiten hetgeen hierboven gezegd is, de volgende opmerkingen te moeten maken :

1^o Het aanbevolen stelsel is buitengewoon zwaar in verhouding tot het nagestreefde doel, terwijl de financiële lasten welke er voor de Schatkist zullen uit voortvloeien, buitensporig zullen zijn;

2^o De verkiezingscampagnes zullen een of zelfs meer van de volgende gevolgen hebben :

a) ofwel, een verbroekeling van de vertegenwoordiging van de Middenstand in kleine klikjes, zonder organieke band en juist goed genoeg om de persoonlijke naijver, die de Middenstand best gespaard blijft, in leven te houden;

b) ofwel, de hergroepering van al de plaatselijke kandidaten in enkele machtige en weinig talrijke blokken, met zuiver interprofessioneel karakter, die elkander zullen bevechten in demagogische en sectaire verkiezingscampagnes;

c) ofwel, de rechtstreekse en onmiddellijke inmenging van de grote politieke partijen, aldus de vertegenwoordiging van de Middenstand in de raadgevende organen van de Staat op het louter politiek plan overbrengend;

d) in elk geval, een verspilling van energie en financiële middelen, welke beter te gebruiken waren voor andere doeleinden, en het scheppen van een sfeer van wantrouwen welke in strijd is met de door de vrije organisaties van de Middenstand nagestreefde geest van eendracht en broederlijkheid;

3^o Het voorstel schijnt het zo moeilijk doch heilzaam werk van de organisatie van de Middenstand te willen remmen op een ogenblik dat het vruchten begint te dragen. De brutale miskenning van het volbrachte werk is niet alleen voor de leiders van de Middenstand, maar ook voor de Middenstand zelf, een kaakslag die hij niet geneigd is te aanvaarden;

4^o De Hoge Raad voor de Middenstand legt, zeer in het bijzonder, de nadruk op het gevaar dat er in bestaat de vertegenwoordiging van een sociale klasse toe te vertrouwen aan onverantwoordelijke afgevaardigden en raadgevers.

Terwijl ieder afgevaardigde van een professionele of interprofessionele vereniging of verbond te allen tijde aan zijn gelijken verantwoording dient af te leggen over de uitvoering van het hem toevertrouwde mandaat, zullen de verkozen raadgevers daarentegen — en de Raad legt de klemtoon op het raadgevend karakter van de op te richten organen — voor geen enkele demagogie moeten terugdeinzen. Daar zij slechts op ver van elkaar verwijderde tijdstippen de uitspraak van het kiezerskorps moeten trotseren, zullen zij handig partij weten te trekken van hun politieke onverantwoordelijkheid om telkens opnieuw een verleidelijk eisenprogramma voor te schotelen, waarvan zij weten dat het niet te verwezenlijken is;

5° Dans l'hypothèse formulée sous le 2°, a), ci-dessus, il manquera aux organes à créer le minimum de concordance et d'unité de vue nécessaires. Dans les hypothèses émises sous le 2°, b) et c), il leur manquera l'indépendance requise.

Dans les deux cas, les avis émis ne refléteront nullement l'opinion des intéressés;

6° Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes tient à rappeler que les organisations libres de tous genres sont l'expression de la volonté farouche d'un peuple qui tient, avant tout, à sa liberté et ne veut, en aucun cas, se laisser embrigader. Les associations libres ont toujours, depuis des siècles, joué un rôle des plus importants dans la vie publique du peuple belge; il y a lieu d'en tenir compte.

Le présent avis a été adopté en assemblée plénière du Conseil Supérieur des Classes Moyennes du 15 juin 1955, à l'unanimité des membres présents.

5° In de veronderstelling sub 2°, a), hierboven, zullen de op te richten organen een gemis vertonen van het vereiste minimum van overeenstemming en eenheid van zienswijze; in de veronderstellingen sub 2°, b) en c), zal het hun ontbreken aan de nodige zelfstandigheid. In beide gevallen zullen de uitgebrachte adviezen geenszins de mening van de belanghebbenden weerspiegelen;

6° De Hoge Raad voor de Middenstand wenst er aan te herinneren dat de vrije organisaties van om het even welke soort, de uitdrukking zijn van de vurige wil van een volk, dat vóór alles van zijn vrijheid houdt en zich in geen geval wil laten inlijven in kudden. De vrije organisaties hebben, sedert eeuwen, steeds een zeer belangrijke rol gespeeld in het openbaar leven van het Belgische volk; het is nodig daarmede rekening te houden.

Dit advies werd in de plenaire vergadering van de Hoge Raad voor de Middenstand, op 15 Juni 1955, door de aanwezige leden met eenparigheid aangenomen.